



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 1990

---

# La Celle-Condé – Le Champ de la Chaume

Sauvetage urgent (1989-1990)

Jean-François Chevrot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13136>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Jean-François Chevrot, « La Celle-Condé – Le Champ de la Chaume » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13136>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Celle-Condé – Le Champ de la Chaume

Sauvetage urgent (1989-1990)

Jean-François Chevrot

---

Date de l'opération : 1989 - 1990 (SU)

Inventeur(s) : Chevrot Jean-François

- 1 L'église Saint-Denis de Condé est située sur le plateau calcaire en limite de la terrasse alluviale de l'Arnon. Une nécropole s'est développée autour de cet édifice de la fin du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> s. Les fondations ouest de la nef reprennent un mur en petit appareil régulier d'aspect antique. Un important mobilier gallo-romain trouvé en surface au lieu-dit « Les Echarades », à 100 m plus à l'ouest, fit attribuer une origine antique à ces sites. En 1989, deux tranchées parallèles furent implantées à la pointe est de l'actuel cimetière, là où, dans les années soixante, des travaux de voirie avaient mis au jour de la céramique d'époque gallo-romaine ainsi que de nombreux ossements humains en situation de remblai ou en connexion dans des fosses.
- 2 En 1989, les fouilles avaient pour but de reconnaître l'extension et plus précisément la migration du cimetière du nord à l'est de l'église. Une trentaine de sépultures en pleine terre ont été fouillées : deux phases d'inhumations furent distinguées. La plus récente correspond aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. Cette phase, qui s'étend tout autour de l'église, est datée par chronologie relative et par plusieurs monnaies de cette époque. Les sépultures d'adultes (S. 3, S. 4) sont deux inhumations en cercueil ou sur brancard cloué. Le rituel d'inhumation est identique : le corps en *décubitus* dorsal, bras croisés sur le thorax, est enveloppé dans un linceul fermé par des épingles en bronze. Entre le corps et le brancard, une monnaie est déposée au milieu du dos. Pour S. 4, trois perles d'ambre étaient situées de part et d'autre des vertèbres cervicales. Un rituel identique a été observé depuis à Bruère-Allichamps. D'autres inhumations datées par des monnaies appartiennent à ce groupe le plus récent. Les fosses sont espacées et aucune de cette période ne se recoupe.

- 3 En revanche, la séquence d'inhumation antérieure est limitée à l'ouest de l'église. Ce sont des sépultures en caisson de pierre, sans mobilier datant, qui présentent une orientation semblable à celle des murs en petit appareil qui servent de fondations à l'édifice et à la crypte du XI<sup>e</sup> s. Dans ce contexte, l'hypothèse de l'association de ces sépultures à un édifice (sanctuaire ou chapelle funéraire ?) de la fin de l'Antiquité ou du Haut Moyen Âge devrait être vérifiée.
- 4 L'intervention de 1990 avait pour but d'évaluer la conservation relative de l'ensemble du cimetière par plusieurs tranchées de sondage. Du côté de la porte des morts, au nord de l'édifice, l'aménagement d'une route (C.D. 69) a complètement occulté les niveaux archéologiques par une profonde excavation. À l'est, entre l'église et l'actuel cimetière, l'extraction de remblais, utilisés vraisemblablement pour la construction de la route en direction des Écharades a détruit l'ensemble des niveaux archéologiques jusqu'au calcaire en place. Au chevet, le long de la crypte, un drainage au pied du mur du choeur a coupé l'ensemble des niveaux de sol liés à l'église ainsi que de nombreux sarcophages. Au sud, du presbytère, et à l'ouest, ces mêmes drainages doivent avoir détruit irrémédiablement les niveaux archéologiques.
- 5 Un parcellaire de plan orthogonal, détruit une première fois à la fin du siècle dernier par l'implantation du mur d'enceinte du cimetière, puis, vers 1970 lors du remembrement, est encore restituable. Marqué par des haies vives et des limites de propriété, il s'étend depuis les rives de l'Arnon jusqu'au C.D. 940. Au Champ de la Chaume, le tracé de la haie quadrangulaire qui entoure l'église recoupe les sépultures du début de l'Époque Moderne ; la création de ce parcellaire remonte au plus tôt aux années 1498-1515 mais est antérieure au creusement du ruisseau de l'étang de Villiers, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Le mobilier gallo-romain trouvé en surface est résiduel.